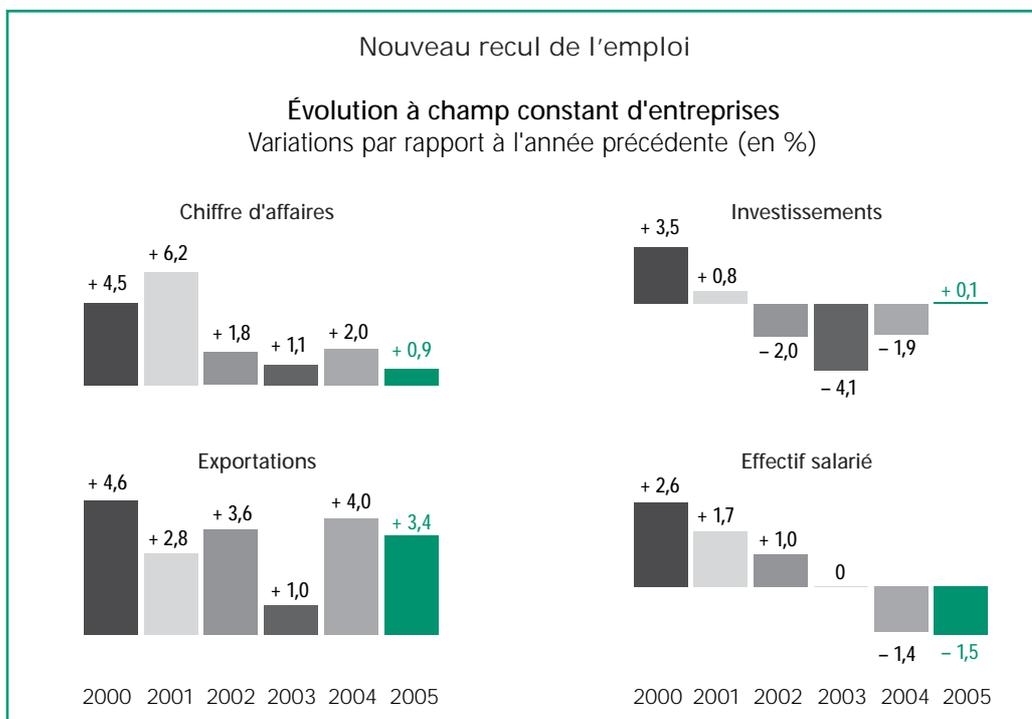


Une croissance encore hésitante

Le chiffre d'affaires des entreprises de 20 salariés et plus progresse de 0,9 % dans l'agroalimentaire grâce à des exportations toujours dynamiques. Les investissements et le résultat courant sont stables. L'emploi reste orienté à la baisse.

Le chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus progresse en valeur de 0,9 % en 2005. C'est un peu moins que la croissance de 2,5 % du reste de l'industrie, en raison de la baisse des prix agroalimentaires à la production. Cette dernière, qui atteint en moyenne 0,8 %, reflète le recul des cours des céréales et oléagineux ainsi que celui du lait. À prix constants, les

ventes des industriels agroalimentaires augmentent de 1,7 %, soit une progression un peu supérieure aux 0,9 % de 2003 et 2004. La consommation des ménages en produits alimentaires et boissons est un peu mieux orientée : + 1,1 % en volume contre 0,9 % en 2004. Les prix à la consommation sont stables, bénéficiant de la réforme des pratiques commerciales entre producteurs et grande distribution. Les ventes directes à l'étranger augmentent de 3,4 % en 2005, soit à un rythme proche de 2004. Elles profitent de la forte croissance internationale, malgré le niveau élevé de l'euro vis-à-vis du dollar. Après trois années consécutives de baisse, les investissements se stabilisent. Le résultat courant se maintient à son niveau de 2004. En revanche, l'emploi salarié diminue pour la seconde année consécutive. Selon les premières informations de conjoncture, l'amélioration de l'activité se poursuit au premier trimestre 2006. Exportations, consommation des ménages, prix à la production et chiffre d'affaires sont en hausse. Mais la baisse des effectifs salariés se poursuit.



Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2005

Exportations en hausse

Le secteur des corps gras affiche une croissance de son chiffre >

Tableau de bord des industries agroalimentaires
champ constant d'entreprises

	Évolution 2005/2004 (en %)				Ratios (en %)	
	Chiffre d'affaires (CA) total	à l'exportation	Investissements corporels	Effectif salarié ¹ au 31.12.2005	Résultat courant sur CA en 2005	en 2004
15.4 Industrie des corps gras	+ 6,0	+ 33,5	- 5,7	- 0,3	6,9	3,5
15.9 Industrie des boissons	+ 2,8	+ 3,2	- 0,7	- 0,4	9,9	10,1
15.2 Industrie du poisson	+ 2,2	+ 2,2	- 20,6	- 0,4	3,6	2,8
15.8 Industries alimentaires diverses	+ 2,1	+ 8,1	+ 9,6	- 0,8	6,2	6,5
15.1 Industrie des viandes	+ 1,6	+ 0,2	- 4,2	- 1,4	1,3	1,4
dont (15.1A) viandes de boucherie	+ 2,9	+ 4,4	- 1,0	- 1,2	0,7	1,0
15.3 Industrie des fruits et légumes	+ 0,0	+ 0,1	- 15,0	- 1,2	4,4	3,7
15.5 Industrie laitière	- 0,6	+ 3,4	+ 2,9	- 4,2	1,8	2,0
dont (15.5A) Fab. lait liquide et prod. frais	- 2,3	+ 2,7	- 2,3	- 3,4	2,2	3,0
dont (15.5C) Industrie fromagère	- 1,6	+ 0,3	+ 11,8	- 5,5	2,2	1,8
15.6 Travail du grain, fab. prod. amylicés	- 2,6	- 3,0	+ 1,3	- 1,2	2,9	2,3
15.7 Fab. d'aliments pour animaux	- 3,6	+ 4,9	+ 0,5	- 2,0	3,7	2,8
Ensemble des IAA	+ 0,9	+ 3,4	+ 0,1	- 1,5	4,2	4,2

1. Hors intérim.

Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2005

Pour en savoir plus...

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 2005 », *Agreste-Chiffres et données agroalimentaire*, à paraître

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 2004 », *Agreste-Chiffres et données, agroalimentaire n° 138*, février 2006

■ « Agreste Conjoncture industries agroalimentaires », n° 7, juillet 2006

et le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr

> d'affaires de 6 % en 2005, sous l'effet d'une demande internationale soutenue notamment pour les huiles brutes. Les ventes des industries alimentaires diverses augmentent de 2 %, avec des ventes à l'étranger en hausse de 8 %. Le chiffre d'affaires de la boulangerie-pâtisserie industrielle, une de ses principales composantes, progresse de 3 % grâce à des exportations dynamiques. En léger recul, celui de la biscotterie-biscuiterie et de la fabrication de pâtes alimentaires traduit surtout la baisse des prix des céréales. Dans la chocolaterie et la confiserie, les ventes sont stables sur le marché français et progressent de 6 % sur les marchés extérieurs. Amélioration également des exportations dans la transformation de thé et de café et la fabrication d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques, avec des hausses de prix à la production. Le chiffre d'affaires progresse de 5 %. Dans la perspective de la réforme de l'organisation commune du marché du sucre en juillet 2006, le secteur est l'objet en 2005 d'importantes restructurations. Avec la bonne récolte de la campagne 2004-2005, les exportations augmentent de 7 %.

Bon millésime pour le cognac et le champagne

Dans l'industrie des boissons, exportations et chiffre d'affaires progressent de 3 %, à peu près au rythme de 2004. Ils augmentent de 9 et 7 % chez les fabricants d'eaux-de-vie, avec un résultat courant qui se dégrade légèrement. Hausse de 7 % des exportations des maisons de champagne, avec une croissance des ventes de 5 % et des prix en augmentation. Le chiffre d'affaires reste stable dans la vinification. Les ventes des secteurs des eaux de table et des boissons rafraîchissantes progressent malgré la baisse de 6 % des exportations.

Situation contrastée dans l'industrie des viandes

Le chiffre d'affaires de l'industrie des viandes augmente de 1,6 % en valeur. Cette hausse retrace celle des prix à la production. Les ventes en volume restent stables. Le résultat courant se dégrade. Dans l'abattage et la découpe de viande de boucherie, les ventes progressent de 3 %, du fait de l'augmentation des prix. En volume, la production de viandes bovine et porcine recule légèrement. Les exportations directes progressent

pour la seconde année consécutive de 4 %. En valeur, les ventes des entreprises d'abattage et de découpe de volailles diminuent en 2005. Suite à l'influenza aviaire, la baisse des prix est plus forte que la faible progression des volumes. Les exportations sont également en recul de 5 %. Stabilité du chiffre

Les ventes des entreprises d'abattage et de découpe de volailles diminuent en 2005

d'affaires, des exportations et des prix des entreprises de préparation de produits à base de viandes. Les ventes de la transformation du poisson augmentent de 2 % sur le marché intérieur et à l'exportation. Le chiffre d'affaires des entreprises de fabrication d'aliments pour animaux de ferme chute de 6 %. En plus de la demande atone notamment pour les volailles et les porcs, la baisse des prix suit celle de matières premières comme le blé et le soja. Dans le secteur des animaux de compagnie, les ventes augmentent >

> de 1 % et les exportations de 5 %. Le résultat courant progresse.

Le secteur laitier s'adapte à la Pac

Le chiffre d'affaires de l'industrie laitière diminue légèrement en 2005 : les volumes sont stables et les prix en baisse. La réforme de la politique agricole commune (Pac) se traduit pour ces entreprises par une réduction des prix d'intervention et des taux de restitution à l'exportation. Les ventes directes à l'étranger progressent malgré tout dans presque tous les secteurs laitiers. Pour le lait liquide et les produits frais, les restructurations se traduisent par la baisse des volumes vendus. Le chiffre d'affaires diminue de 2 % avec des prix stables. Et le résultat courant des entreprises se dégrade nettement. Les ventes des fabricants de fromages diminuent de 2 % malgré des exportations stables. Les situations des autres secteurs laitiers sont plus favorables. Les ventes des producteurs de beurre progressent de 3 % avec des prix en baisse. Augmentation de 5 % du chiffre d'affaires dans la fabrication de laits concentrés et de produits dérivés du lait, avec une demande extérieure et des cours mondiaux en forte progression. À un rythme un peu moins élevé, les ventes des entreprises de fabrication de glaces et sorbets augmentent également.

Baisse des cours pour l'industrie du grain

Après une bonne année 2004, le chiffre d'affaires du travail du grain et des produits amylicés diminue de 3 % en 2005. Cette réduction des ventes, sur le marché intérieur comme à l'exportation, retrace surtout la chute des cours des céréales entre 2004 et 2005. Dans l'industrie des fruits et légumes, les ventes sont stables. Le chiffre d'affaires de la filière légumière

baisse de 2 %, avec des exportations en baisse de 4 %. La situation est identique pour les industries de transformation de pommes de terre. En revanche, les ventes des entreprises de conservation de fruits et de préparation de jus de fruits et légumes progressent en 2005, tout comme leurs exportations.

Stabilité des investissements

Les investissements des entreprises agroalimentaires sont stables en 2005, après trois années consécutives de baisse. Ils progressent de 3,1 % dans le reste de l'industrie. Les investissements des industries alimentaires diverses s'accroissent fortement, notamment pour la fabrication industrielle de pain et pâtisserie fraîche et de sucre. L'industrie fromagère s'oriente vers de nouveaux débouchés. Des investissements d'importance sont aussi réalisés en 2005 dans la biscoterie-biscuiterie et la chocolaterie-confiserie. Ils baissent dans les industries des fruits et légumes, des viandes, du poisson et des corps gras. L'année 2005 marque la fin d'un cycle de fort renouvellement des installations et des équipements dans les industries alimentaires diverses (fabrication de levures, ovoproduits, arômes), et la production de boissons rafraîchissantes.

Nouveau recul de l'emploi

Pour la seconde année consécutive, l'emploi salarié baisse dans les industries agroalimentaires. Le recul est de 1,5 % en 2005, soit environ 5 000 emplois. La diminution est en comparaison de 2,3 % dans le reste de l'industrie. La baisse de l'emploi concerne la quasi-totalité des secteurs agroalimentaires. Elle atteint 3 % dans l'industrie des viandes de volailles pour cause d'influenza aviaire et d'une forte concurrence sur les marchés extérieurs. Elle est par contrecoup de 2 % dans le secteur de l'alimentation animale. Les restructurations de l'industrie laitière se traduisent par une

5 000 emplois en moins

baisse de 4 % des effectifs. Dans le même temps, le recours au travail intérimaire s'intensifie dans presque tous les secteurs. Il concerne en premier lieu l'industrie des boissons et celle des viandes. Mais le travail intérimaire recule dans l'industrie laitière, de l'alimentation animale, des fruits et légumes et du travail du grain.

Lionel Doisneau

Scees - Bureau des statistiques sur les entreprises agroalimentaires

Méthodologie

■ L'enquête annuelle menée auprès des entreprises agroalimentaires concerne les firmes, vérifiant les deux conditions suivantes :

1. employer au moins 20 salariés ou réaliser plus de 5 millions d'euros de chiffre d'affaires,
2. avoir une activité principale de transformation agroalimentaire, hors boulangerie-pâtisserie ou charcuterie artisanales et fabrication de tabac.

■ Chaque entreprise est classée en totalité dans le secteur d'activité correspondant à son activité principale, même si elle exerce d'autres activités à titre secondaire. Les exportations concernent les ventes à l'étranger (hors restitutions éventuelles) réalisées

directement par les entreprises industrielles elles-mêmes.

■ Les principales données de structure présentées ici se rapportent à l'ensemble du champ de l'enquête défini ci-dessus. Les évolutions présentées dans le tableau de bord des industries agroalimentaires sont établies sur un « champ constant » d'entreprises. Ce champ comprend l'ensemble des firmes, créations et cessations incluses, pour lesquelles le suivi de l'activité économique existe ou a pu être reconstitué à périmètre identique. Ces entreprises représentent 87 % du champ complet en termes de chiffre d'affaires.

Principales données de structure des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus en 2005

(million d'euros) champ complet des entreprises

	Nombre d'entreprises	Effectif salarié ¹ au 31.12.2005	Chiffre d'affaires hors taxes		Résultat courant ² avant impôts	Investissements corporels hors voie d'apport
			total	à l'exportation		
Ensemble IAA	3 111	378 120	125 873	22 376	5 142	3 574
dont :						
15.1 Industrie des viandes	988	124 435	30 835	3 087	439	604
15.1A Production de viandes de boucherie	406	49 025	14 744	1 496	90	228
15.1C Production de viandes de volailles	162	29 663	5 905	1 012	105	101
15.1E Préparations industrielles à base de viande	420	45 747	10 186	579	244	275
15.2 Industrie du poisson	143	13 573	3 139	324	88	72
15.3 Industrie des fruits et légumes	157	21 607	6 543	1 205	257	224
15.3A Transf. et conservation de pommes de terre	7	2 125	673	147	36	44
15.3C Préparation de jus de fruit et de légumes	17	2 052	811	126	20	25
15.3E Transformation et conservation de légumes	81	11 672	3 195	597	141	105
15.3F Transformation et conservation de fruits	52	5 758	1 864	335	60	50
15.4 Industrie des corps gras	30	1 995	1 988	403	144	35
15.5 Industrie laitière	313	55 325	23 449	3 727	436	542
15.5A Fabrication de lait liquide et de produits frais	56	15 876	8 174	888	178	177
15.5B Fabrication de beurre	14	2 770	1 893	210	8	25
15.5C Fabrication de fromages	195	28 711	10 033	1 816	202	256
15.5D Fabrication d'autres produits laitiers	26	3 278	1 880	667	8	43
15.5F Fabrication de glaces et sorbets	22	4 690	1 469	146	40	41
15.6 Travail grain, fabrication de produits amylicés	106	12 080	4 742	2 110	140	176
dont :						
15.6A Meunerie	76	4 787	1 582	207	63	33
15.7 Fabrication d'aliments pour animaux	211	18 893	9 413	1 418	317	226
15.7A Fabrication d'aliments pour animaux de ferme	187	11 784	6 150	231	59	102
15.7C Fabrication d'aliments pour animaux de compagnie	24	7 109	3 263	1 187	258	124
15.8 Autres industries alimentaires	746	92 142	26 442	4 567	1 539	867
dont :						
15.8A Fab. industrielle de pain et pâtisserie fraîche	270	30 126	5 013	507	193	265
15.8F Biscotterie, biscuiterie, pâtisserie de conservation	112	13 659	3 211	270	191	98
15.8H Fabrication de sucre	16	6 016	3 329	359	162	122
15.8K Chocolaterie, confiserie	109	17 617	6 067	1 511	397	135
15.8M Fabrication de pâtes alimentaires	25	3 212	1 101	99	35	35
15.8P Transformation de thé et de café	45	4 777	2 279	179	67	38
15.8R Fab. de condiments, assaisonnements	25	3 164	1 003	105	101	40
15.8T Fab. d'alim. pour enfants, alim. diététiques	40	4 541	1 401	245	135	35
15.8V Industries alimentaires non citées ailleurs	104	9 030	3 038	1 292	258	99
15.9 Industrie des boissons	417	38 070	19 322	5 535	1 782	828
dont :						
15.9A Production d'eaux-de-vie naturelles	45	3 392	2 168	1 636	353	72
15.9B Fabrication de spiritueux	26	3 651	1 424	431	150	30
15.9F Champagnisation	91	5 808	3 908	1 539	593	127
15.9G Vinification	151	5 198	1 941	436	19	101
15.9N Brasserie	12	4 113	2 030	106	180	123
15.9S Industrie des eaux de table	40	8 640	3 323	610	277	239
15.9T Production de boissons rafraichissantes	19	5 119	3 393	304	189	86

1. Hors intérim.

2. Résultat avant prise en compte des produits et des charges exceptionnels.

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2005